

Le Burundi aurait renoncé à s'opposer au retrait de ses troupes de Somalie

@rib News, 28/02/2019 Source AFP Le Burundi semble avoir finalement renoncé à s'opposer au départ de 1.000 soldats de son contingent au sein de la mission de l'Union africaine en Somalie (Amisom), a-t-on appris jeudi de sources diplomatiques africaines et militaire burundaise.

Après avoir unilatéralement dimanche interrompu le retrait commencé trois jours plus tôt, le gouvernement burundais "semble être revenu à la raison", a expliqué à l'AFP une source au sein de l'Union africaine (UA) ayant requis l'anonymat. Le 21 février, le Burundi a retiré de Somalie 201 soldats, puis 171 samedi, qui sont venus s'ajouter aux 28 autres en permission dans leur pays, soit un total de 400 hommes. Mais dimanche, il a refusé de poursuivre ce retrait selon le calendrier prévu, dénonçant une nouvelle fois une "injustice" à son égard, et exigeant la tenue urgente d'un sommet des chefs d'État des pays contributeurs de troupes pour l'Amisom. Selon la source au sein de l'UA, le président burundais Pierre Nkurunziza s'est toutefois heurté à l'opposition résolue de l'organisation continentale et des autres pays contributeurs. L'UA "a fait comprendre clairement au Burundi que la décision était définitive, qu'il n'y aurait pas de sommet des chefs d'État et qu'à partir du 1er mars les 600 soldats qu'il a refusé de retirer de Somalie ne dépendraient plus de l'UA ni pour les soldes, ni pour leur rapatriement ou encore en cas d'accident", a indiqué cette source. En décembre, l'UA avait demandé au seul Burundi le retrait de 1.000 soldats de son contingent d'ici au 28 février, dans le cadre d'un programme de désengagement progressif de l'Amisom contesté par Bujumbura. La présence de soldats burundais en Somalie constitue une source de revenus en devises pour le Burundi, ce qui explique la résistance du pays, l'un des pays les pauvres au monde, à la décision de l'UA. "Pierre Nkurunziza a totalement perdu le bras-de-fer engagé contre la Commission de l'UA et il a décidé de faire marche-arrière après s'être rendu compte qu'il n'avait aucun soutien régional au sein des pays contributeurs", a confirmé à l'AFP un diplomate africain, sous couvert d'anonymat. Un haut gradé burundais a également assuré à l'AFP qu'une seconde phase du retrait "devrait débuter dimanche selon un nouveau calendrier convenu avec le haut commandement de l'Amisom". Quelque 5.400 militaires burundais étaient jusque-là déployés en Somalie, soit le deuxième plus gros contingent de l'Amisom derrière celui de l'Ouganda (6.200 hommes). Déployés en Somalie depuis 2008, le Burundi y a payé un lourd tribut. Des sources militaires estiment à entre 800 et 1.000 le nombre de soldats burundais tués dans ce pays. L'Amisom intervient en soutien du gouvernement somalien, dont les islamistes radicaux shebab, affiliés à Al-Qaïda, ont juré la perte.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});